

Daniel de Raemy

Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg VI. Le district de la Broye I. La ville d'Estavayer-le-Lac

Le sixième tome fribourgeois qui paraîtra en novembre s'intéresse à la ville d'Estavayer-le-Lac. Avec une approche novatrice, alliant les recherches historiques et archéologiques, l'auteur Daniel de Raemy met en évidence le processus évolutif de la ville du Moyen Âge jusqu'au XX^e siècle.

La ville d'Estavayer, adossée au lac de Neuchâtel, a fondé son essor comme ville portuaire importante, un lieu de rupture de charge. Le lac de Neuchâtel n'était pas une barrière comme aujourd'hui, mais au contraire un élément de liaison avec les pays neuchâtelois et les territoires sous l'influence de la maison de Savoie, concrétisé par de très fructueux échanges de matériaux et de denrées.

Estavayer est située dans une grande enclave fribourgeoise en terres vaudoises. Cette enclave correspond à l'ancienne seigneurie des Estavayer, entité qui apparaît dans les documents au XI^e siècle. Leur implantation sur ce site est révélée par un premier indice architectural, la construction dans la 2^e moitié du X^e siècle, probablement à l'initiative de l'évêque de Lausanne, d'un sanctuaire dédié à saint Laurent dont ils sont les protecteurs. Leur premier château de Motte-Châtel, au centre de la ville actuelle, fait son apparition à la même

époque. Dès lors, une première agglomération se développe autour de ces deux pôles architecturaux fortifiés.

Un territoire, trois seigneurs

Au XIII^e siècle, les Estavayer, dépendants de l'évêque de Lausanne puis des comtes de Savoie qui prennent le relai, sont seigneurs de Gorgier. La haute conjoncture économique et démographique de cette époque voit la ville s'agrandir considérablement. Elle s'enveloppe d'une enceinte, par la suite flanquée de tours défensives, et surtout ponctuée par trois nouvelles forteresses, car le domaine se scinde alors en trois coseigneuries. Dans les années 1240, un deuxième château dédouble Motte-Châtel sur l'actuelle place de Moudon. Dès 1285, c'est la construction à l'angle nord de la ville du puissant château de Chenaux aussitôt contrebalancé au sud par sa réplique en réduction, le château des Estavayer-Cugy, très tôt passé dans le domaine direct des Savoie. De leur côté, les Estavayer-Chenaux favorisent l'implantation d'un monastère de dominicaines en 1316, reconstruit intégralement entre 1679 et 1735, toujours occupé par le même ordre et détenteur d'un très riche patrimoine mobilier et artistique.

De la division à l'unification

Dès le début du XIV^e siècle, la fragmentation de la ville et du territoire en trois coseigneuries est défavorable aux Estavayer. Les Savoie en tirent tout d'abord profit puisqu'en 1349 une des coseigneuries devient châtellenie savoyarde. En 1432, les coseigneurs de Chenaux vendent leur château à Humbert le Bâtard. On lui doit la spectaculaire ceinture fortifiée qui enveloppe l'édifice, avec ses deux tours de brique dominant le lac et son châlet aux défenses très sophistiquées tourné contre la ville, introduisant également l'art de construire

Vue aérienne d'Estavayer-le-Lac avec le monastère des dominicaines au premier plan, le château de Chenaux au centre et l'Eglise Saint-Laurent à gauche. Photo Alain Kilar 2019. SBC-FR



Château de Chenaux. « Salle des Chevaliers » soit l'ancienne Herrensaal, 1760-1764, plafond (détail). La peinture représente Neptune et Psyché, et est attribuée à Goffried Locher. Les activités humaines liées à l'eau, comme la pêche ou la maîtrise de l'énergie hydraulique, prépondérantes à Estavayer, sont évoquées. Photo Yves Eigenmann, 2013. SBC-FR



en brique, pratiqué au nord de l'Italie. Les Estavayer s'endettent ensuite auprès de la ville de Fribourg. Cela permet à cette dernière de prendre possession des trois coseigneuries par étapes, de 1488 à 1632 au décès de Laurent d'Estavayer, dernier des coseigneurs. L'arrivée de Fribourg, juste avant la Réforme lui a permis sans doute d'influencer la population staviacoise en sa faveur, puisave celle-ci est restée fidèle à la religion catholique.

L'ancienne ville des seigneurs se révèle

La ville, en général bien soutenue par ses coseigneurs dans ses relations avec les suzerains plus éloignés (maison de Savoie puis Fribourg), acquiert une autonomie de plus en plus forte au cours du temps. S'il ne reste rien de son ancien hôpital et plus grand-chose de son hôtel de ville du début du XVI^e siècle, l'église paroissiale est son étendard de prestige.

Le substrat molassique accidenté en bord de falaise de même que des agrandissements par juxtaposition de faubourgs successifs au fur et à mesure que les coseigneurs d'Estavayer ont loti leurs importantes possessions n'ont pas permis à cette ville de s'inscrire dans un plan urbanistique uniforme et planifié mais de s'adapter pragmatiquement à la topographie.

Interrogé sur son approche de recherches, Daniel de Raemy dit : « J'ai commencé par une sélection d'objets a priori intéressants pour le livre mais j'ai rapidement compris que la substantifique moëlle de chacun d'eux et surtout la mise en évidence de la ville médiévale ne pouvaient se révéler qu'avec une étude globale et approfondie du tout. » La présentation du développement urbain non seulement renouvelle complètement la connaissance historique et architecturale de la ville, mais nous explique aussi la ville d'Estavayer-Lac d'aujourd'hui. ●

**À paraître en novembre 2020.
Commande sous www.gsk.ch**

Daniel de Raemy à propos des recherches sur son livre :

Combien d'objets avez-vous saisis dans l'inventaire ? Et combien d'objets avez-vous examinés en tout ?

L'ouvrage compte 115 objets choisis dans l'optique de dresser un portrait synthétique de cette ville, ainsi que son évolution historique. Ce qui est traité dans le livre ne représente pourtant que la partie émergée de l'iceberg puisqu'environ 1350 fiches ont été constituées, non seulement sur les objets architecturaux, mais également sur le mobilier ou sur les artisans, exerçant dans la construction mais aussi dans les arts appliqués en relation avec l'architecture et le mobilier étudiés et documentés. En filigrane, le livre tente de faire découvrir ceux qui ont bâti cette ville.

A titre personnel, quel a été le moment plus fort pour vous ?

La découverte, il y a deux ans seulement, du deuxième château des Estavayer, construit dans les années 1240, avec une interprétation enfin correcte de quelques gros murs sur la Place de Moudon. Ils n'étaient pas les restes d'une simple maison, certes cossue, connue par les archives, mais d'une véritable forteresse, révélée par une lecture plus complète des archives d'une part et par la taille printanière radicale des arbres et ronces du talus voisin d'autre part, procurant un nouveau point de vue sur ces structures qui ont ainsi enfin été comprises !

Selon vous, qu'est-ce qui rend ce volume particulièrement intéressant à lire ?

D'une part, il révèle une ville du Moyen Âge bien différente de celle suggérée par une lecture hâtive de la ville ancienne actuelle ; il apporte également un éclairage plus global sur la société de cette époque et éclaire les interactions de ses diverses strates, suggérant une mise en perspective nouvelle à l'historiographie récente du Moyen Âge, trop exclusivement centrée sur les archives écrites produites par les classes dominantes d'alors, soit les institutions religieuses et les cours princières.

Stephanie Ehram